

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

Synthèse du Mémoire de Master

Education aux médias – la radio en milieu scolaire : une réelle opportunité pour les élèves de développer des capacités transversales ?

Auteur	Gattoni Audrey
Superviseur	Chauvin Thierry
Date	16.02.2016

Introduction

Le monde de l'information et de la communication est en constante évolution. En effet, nous sommes de plus en plus confrontés aux nouvelles technologies et l'ère du numérique semble influencer de manière considérable notre mode de vie. Les médias devenant un sujet d'actualité incontournable, il est logiquement discuté dans le monde de l'éducation. A l'école, enseignants et élèves sont donc de plus en plus appelés à s'intéresser à la maîtrise et à la compréhension de ces outils. Les MITIC (Médias, Images, Technologies de l'Information et de la Communication) ont d'ailleurs été introduits dans le Plan d'Etudes Romand (PER) en 2011 comme une composante de la formation générale. Une semaine des médias a également vu le jour en Suisse romande afin de promouvoir l'utilisation des MITIC dans le cadre scolaire et ainsi répondre aux différents objectifs de formation des élèves.

Ce travail s'est concentré sur l'univers de la radio, instrument qui est utilisé de plus en plus dans le milieu scolaire mais qui semble toutefois être à la recherche d'une certaine légitimité. Deux écoles secondaires fribourgeoises proposent des cours facultatifs « radio » pour les élèves. A notre connaissance, ces cours n'ont jamais fait l'objet d'études approfondies et nous avons trouvé pertinent de leur consacrer une réflexion détaillée. Notre analyse s'est articulée autour de l'axe des capacités transversales souvent marginalisées voire même ignorées par les enseignants dans leur pratique. La démarche épistémologique sous-jacente de ce mémoire a consisté à démontrer la pertinence de la participation active d'élèves à la création et à la diffusion d'émissions radio, en étudiant les effets relatifs à l'appropriation des capacités transversales de ces mêmes élèves. Les aspects motivationnels ont aussi été intégrés dans cette étude. Ce mémoire a pour but de répondre à la problématique suivante : « Participer à un projet radio en milieu scolaire développe-t-il plus les capacités transversales que le travail scolaire en général ? »

Méthode

La recherche quantitative a été menée avec des élèves du secondaire I qui ont pris part à un cours facultatif radio hebdomadaire sur une année scolaire. L'échantillon est composé de 32 élèves (filles - garçons) de 9, 10, 11 Harmos (13 à 16 ans). Après avoir obtenu les autorisations nécessaires de la part du service de l'enseignement obligatoire de langue française (SENOF), nous avons entrepris les passations dans le Cycle d'Orientation de Domdidier et le Cycle d'Orientation de la Veveyse. L'enquête s'est donc basée sur une auto-évaluation des élèves qui ont participé soit au projet « Radio COD » (CO de Domdidier), soit à l'aventure « Radio NRV » (CO de la Veveyse). Deux questionnaires, l'un intitulé « Lors de la réalisation d'une émission radio » et l'autre « Dans les activités scolaires en général », ont été distribués aux participants. Les deux formulaires reprenant une formulation identique des items, cela a abouti à une comparaison valable dans la mise en pratique des capacités transversales et le degré de motivation spécifiques à chacun des deux contextes analysés.

Résultats

Tout d'abord, les hypothèses postulant une mise en pratique plus importante des 5 capacités transversales dans le cadre d'un projet radio ont pu être validées. En effet, nous avons pu examiner que les moyennes des transversales obtenues dans le cadre des émissions radios sont toujours plus hautes, de manière significative, que celles recueillies dans le cadre du travail scolaire en général. De plus, nous avons pu également répondre positivement à l'hypothèse qui postule que la motivation pour le projet radio est plus grande que pour l'école en général, du fait que la moyenne

radio étant toujours significativement plus haute que la moyenne école et ceci pour toutes les sections (PG, G, EB). Cependant, une analyse plus fine des résultats a permis de constater que la motivation, elle, n'est pas influencée de manière significative par le type de classe.

Les résultats ci-dessus ont débouché sur plusieurs pistes de réflexion. Nous pouvons souligner que l'outil radio, par son côté innovant, ludique et concret, semble être un puissant motivateur auprès des élèves. Nous pouvons remarquer que l'activité radio est en fait un projet qui demande une organisation et une implication importante de la part des enseignants concernés par l'activité, laquelle exige une collaboration accrue, une communication indéniable, une recherche de stratégies d'apprentissage judicieuses ainsi qu'une démarche réflexive évidente. Ce travail d'équipe peut être perçu comme contrepoids face à une compétition et un individualisme parfois trop marqués en classe. Nous pouvons voir que l'élaboration d'un produit, soit ici la réalisation d'une émission radio, stimule fortement la créativité des élèves. Cependant, il y a lieu de tenir compte de la constatation faite que le sentiment de compétence pourrait baisser chez les élèves lorsqu'ils sont lancés dans une activité radiophonique. En effet, ils seraient alors confrontés à la réalité du terrain composée de plusieurs obstacles comme le temps et les contraintes techniques. Il semblerait aussi que certains enseignants désireux de se lancer dans une aventure radiophonique en seraient dissuadés par l'appréhension de la non maîtrise de cet outil, auquel s'ajouterait également la gestion de contraintes temporelles. Ce type de projet demanderait par conséquent un soutien non seulement de la part de la direction mais aussi de professionnels des médias pour que la radio devienne un réel instrument au service des apprentissages. Les motivations et les compétences des responsables, l'encadrement des élèves ainsi que la gestion optimale du facteur temps paraissent être trois éléments clés pour envisager d'intégrer un tel outil pédagogique dans le cadre scolaire.

Conclusion

Les aboutissements de ce travail mettent en évidence le rôle positif et l'utilité de la radio dans les écoles, répondant ainsi à une volonté de soutenir le challenge de l'introduction d'une véritable pédagogie de la radio dans les domaines disciplinaires. Y aurait-il là un défi à relever pour considérer l'instrument radio comme un réel outil au service des apprentissages dans les branches officielles au vu du rôle qu'elle peut jouer dans le développement des différentes capacités transversales chez les élèves ?

Bibliographie

Badan, D. (2013). Activités Radiobus - Box - Scolcast et Plan d'Etudes Romand (PER). [En ligne] <http://www.scolcast.ch/wp-content/uploads/RBus-Scolcast-PER.pdf>

Bonneau, E., & Colavecchio, G. (2013). Faire de la radio à l'école: des ondes aux réseaux. Futuroscope: CNDP.

CLEMI. (2002). La radio média des jeunes en milieu scolaire et associatif. Paris: CFPJ.

Girardot, J.-M. (2004). La radio en milieu scolaire: un outil pédagogique pour la maîtrise du langage et l'approche de la citoyenneté. Besançon: CRDP de Franches-Comté.

Guillerm, G. (2009). Vous êtes sur Radio Clype: abécédaire d'une radio scolaire. Paris: L'Harmattan.

Ticon, J & Zutter, I. (2012). Mots en scène: cinq expériences didactiques en classes primaires et secondaires. Paris: L'Harmattan.